

LXXVII

Il me semble à chaque instant entendre le messager¹ que ma Donna m'envoie pour m'appeler à elle, tant je me sens changé d'esprit et de corps. Je suis depuis quelques années si abattu,

Qu'aujourd'hui je me reconnais à peine moi-même ; j'ai banni toutes les occupations qui remplissaient ma vie. Que je serais heureux de savoir quand (elle m'appellera) ! Le moment devrait bien cependant être proche !

Oh ! heureux le jour où, quittant cette prison terrestre, je laisserai en lambeaux désagrégés mon enveloppe mortelle pesante et fragile,

Et où je sortirai de ces ténèbres épaisses pour m'envoler si haut dans le pur éther que je verrai mon Dieu et ma Donna !

¹ La mort.